



# Ottavio Mancini

Bras droit de Marcello Costa - 50 ans

## À PROPOS DE MOI

*Mes mains ne s'arrêtent pas de trembler. Quand tout ça sera fini, je fumerai, puis j'irai boire un verre avec Marcello en repensant au bon vieux temps. On parlera d'Angelo. Bon sang, j'en aurais les larmes aux yeux. Faut que je reste concentré. Tenir Vincenzo loin de ce merdier, c'est la mission.*

## MARCELLO COSTA

Je suis dans cette ville depuis que je suis gamin, à l'époque où Mulberry Street n'était que boue et jurons. Papa était cordonnier, un honnête homme, courbé sur son cuir jour et nuit. Il n'a jamais touché une arme, le pauvre diable. Mamma gardait la maison propre et les enfants plus silencieux qu'ils n'auraient dû l'être. Moi ? J'ai toujours eu plus de hargne que de patience.

À l'automne 1918, j'ai rencontré Marcello Costa. Il était à la tête d'une bande rivale. On s'engueulait souvent pour savoir quel bout de trottoir était à lui et lequel était à nous. Et après, on finissait dans le même bar pour boire un coup. On est vite devenus amis : Marcello s'occupait de la tchatche, moi je cognais. Un jour, deux types sont venus pour essayer de nous racketter. Il leur a offert un cigare. J'ai péti le nez de l'un d'eux. On ne s'est plus quittés depuis.

Au fil des ans, je suis devenu bien plus que son homme de main. C'est moi qui m'occupais de ses fils quand il était absent. Moi qui savais repérer quand une nouvelle recrue nous menait en bateau. Je tenais les comptes assez proprement, je brisais assez de genoux pour qu'aucun petit voyou n'essaie de s'emparer de ce qui était à nous.

Marcello ? C'est mon frère, par tout sauf le sang. J'ai veillé sur ses deux fils, Angelo et Vincenzo, comme si c'étaient les miens.

## ANGELO

C'était une nuit d'été, en 1920. Chaude. Moite. Le genre de nuit où les pires conneries ressemblent à de bonnes idées. Je buvais un verre tout seul dans un bouge de Little Italy. L'alcool tapait un peu plus fort que d'habitude, et je ne sais pas comment, mais Angelo Costa et Emilio Carbello, le fils de Don Carbello, se sont retrouvés là. Ils avaient quel âge, quatorze, peut-être quinze ans ? À peine du poil au menton, mais ils picolaient comme

des vieux briscards. Stupide. Mais j'ai laissé couler. Ils rigolaient, se chahutaient, essayant d'épater une fille qui ne les regardait même pas.

Puis ça a dégénéré.

Les mots sont devenus tranchants, les mains sont devenues des poings. Quand ils ont commencé à attraper des bouteilles en verre pour se taper dessus, j'ai dû intervenir. "Basta ! Ça suffit !" Je me suis mêlé à la bagarre, et ils se sont retournés contre moi. J'ai collé une droite à Emilio, il est tombé, KO. Mais quand Angelo a saisi un tesson de bouteille et m'a menacé, j'ai réagi à l'instinct.

J'ai tiré.

J'ai baissé les yeux, et Angelo était au sol, du sang sur sa chemise. Je suis tombé à genoux, j'ai tout essayé — compression, bouche-à-bouche, supplications. J'ai regardé autour de moi pour voir si je pouvais trouver quelque chose pour le sauver. Puis il est parti.

Une seconde ou une minute plus tard, Emilio s'est réveillé là où il avait valsé. Groggy. Il a demandé ce qui s'était passé. Et j'ai paniqué — je l'ai regardé droit dans les yeux et j'ai dit : "Tu lui as tiré dessus. Tu l'as descendu." Je l'ai dit avant même de réfléchir. C'est sorti froidement, comme si j'avais répété mon texte. Mais ce n'était pas le cas.

Un flic a débarqué cinq minutes plus tard. Je lui ai dit que j'avais trouvé Angelo déjà mort. Emilio n'a rien dit. Il n'en a pas eu l'occasion.

## **LES FUNÉRAILLES**

Le temps d'arriver chez Marcello, j'avais plus ou moins dégrisé. Marcello était assis là, des larmes dans sa barbe. Il savait déjà, la police lui avait annoncé la mort d'Angelo. Il a serré Vincenzo contre lui comme si le gamin allait disparaître, l'a embrassé sur le front, puis est sorti sans un mot.

Une semaine plus tard, aux funérailles, tout le monde était là : Marcello et Vincenzo, les Moretti, Alfonso et sa femme Elena, Alexander Dimitrou, mais aussi Nicola Carbello et sa femme.

Mais à la surprise générale, il y avait deux cercueils. Angelo Costa dans l'un. Emilio Carbello dans le second — une balle en plein crâne. Personne ne m'a jamais dit ce qui s'était passé. Et je n'ai jamais posé la question.

Marcello se tenait près de Don Carbello. Ils se sont étreints, front contre front, en pleurant. Tout le monde était là. Mais aucun d'eux ne savait que j'avais tué Angelo, et aucun d'eux ne le saura jamais.

Cette nuit-là, impossible de dormir. Le visage du garçon... Il me hantait. C'est là que j'ai découvert la fumette. L'opium. Juste un peu, au début. Pour dormir. Et pendant douze ans, l'opium a fait partie de mon quotidien. Je gardais le contrôle bien sûr, je faisais mon boulot, je protégeais Vincenzo, et je gardais mon secret caché dans les volutes de fumée.

## **PROTÉGER VINCENZO**

Après les funérailles, tout a changé. Marcello est venu me voir, le regard vide, et a posé une main sur mon épaule. Il n'a pas crié. N'a pas pleuré. Il a juste dit : "Tu protèges mon fils maintenant, Ottavio. Au péril de ta vie."

C'était il y a douze ans. Depuis, je suis Vincenzo comme son ombre.

Je lui ai appris à tirer, à mentir, à serrer la main à des types qu'on préférerait balancer du haut d'un toit. Quand il a commencé à traîner autour des entrepôts, je me suis assuré qu'il ne se fasse jamais bousculer. Quand il posait trop de questions, je lui racontais des histoires pour le rendre courageux, mais jamais téméraire. Je tiendrai ma promesse à Marcello : tant que je serai en vie, il sera en sécurité.

## **LE PORTACENERE CLUB ET FRANCESCO SARESSO**

Marcello m'a confié les affaires de la famille. Pendant des années, j'ai géré le trafic de cigarettes et le Club Portacenero. C'était la couverture parfaite. J'avais mis en place un arrangement discret : une petite livraison "spéciale" chaque semaine par la porte arrière du club. Le fournisseur — les Triades — ne posait jamais de questions. Je ne voyais même pas le visage du passeur ; ils laissaient juste le paquet, frappaient et disparaissaient. Je récupérais la marchandise, je maquillais les comptes pour masquer la dépense, et personne n'y regardait à deux fois.

Mais je me fais vieux. Il y a un an, Marcello a fait venir Francesco Saresso. Jeune, frimeur, un fêtard. Je ne l'ai jamais aimé. Petit à petit, Marcello a transféré les responsabilités. Francesco a repris le Club puis le trafic de cigarettes. J'ai été rétrogradé à "juste protéger Vincenzo".

Mais il y a environ un mois, Francesco a fait pire que prendre mon boulot. Il a audité les comptes du club. Il a trouvé les "Frais d'Importation Spéciaux" — ma ligne d'approvisionnement. Il a fermé le robinet. Les livraisons se sont arrêtées.

Le mois dernier, j'ai lentement épuisé mes réserves, et maintenant je suis à sec. C'est l'enfer. J'ai la peau qui tire, j'ai mal aux os. Je n'ai pas besoin d'une dose — je ne suis pas un toxico. Mais ça m'aiderait. Et sans les fonds du club, je ne peux pas payer les prix des Triades tout seul.

## **PRÉPARER LE BRAQUAGE**

Après y avoir réfléchi quelques jours, j'ai décidé de parler à Dante Rossi. Quand il m'a demandé ce que je comptais faire de l'argent, j'ai prétendu que c'était pour Marcello : qu'il voulait construire un orphelinat. Ce n'était pas le mensonge le plus fin, et bien sûr, il a dit non.

J'étais à court d'options quand Sera Moretti m'a appelé le 24 mai. Elle a dit qu'elle avait une idée — elle voulait qu'on se voie le lendemain. J'ai proposé le Club Portacenero. Il s'avère qu'elle était là avec Mira Dimitrou. Sur le coup, je me suis dit que ça sentait le piège, mais elles avaient un plan.

Mira observait le même fourgon blindé traverser le territoire des Dimitrou chaque jour à la même heure. Pas de gardes. Pas d'escorte. Juste une mine d'or sur roues. Mais il leur fallait un troisième homme, alors quand Sera a appris par Dante que je cherchais de l'argent, elles se sont dit qu'il y avait un coup à jouer.

On s'est organisés : Sera gère le transport et la logistique, Mira trouve le meilleur endroit pour l'embuscade, je m'occupe de la force brute. Propre. Rapide. Partage en trois. Largement de quoi payer pour ma consommation d'opium.

## 10 JUIN - LE BRAQUAGE

Le 10 juin à 21h, Mira, Sera et moi nous sommes retrouvés au garage des Moretti. Sera avait emprunté un des camions Moretti, un camion peint en noir. Nous avons conduit à travers le territoire Dimitrou et, dans une ruelle non loin de l'hôpital, nous avons attaqué le convoi. Pas de victime, mais nous venions à peine de finir de charger le camion que la police a débarqué. Mira et moi nous sommes enfuis pendant que Sera ramenait le camion au garage pour se faire oublier. Avec des flics partout, nous avons décidé de laisser le camion plein de fric là-bas pour la nuit ; Mira et moi devions venir récupérer l'argent au matin.

Sauf que le lendemain matin, le camion avait disparu, et l'argent avec. En fait, les trois camions de livraison Moretti avaient disparu. Mira, Sera et moi nous sommes réunis d'urgence au Club Portacenere. Elles disent ne rien savoir. Est-ce qu'elles mentent ? Bien sûr que je ne suis pas un accro, mais si je ne récupère pas cet argent, je ne sais pas combien de temps je vais pouvoir tenir le coup.

## 12 JUIN - AUJOURD'HUI - LE PARTAGE DU TERRITOIRE CARBELLO

Le mois dernier, quand la nouvelle est tombée que les Carbello avaient disparu et qu'on allait devoir se réunir à ce sujet, Marcello a dressé une liste de noms de notre clan. C'était une équipe réduite. Marcello, notre Don, Vincenzo, Francesco et moi.

J'avais protesté auprès de Marcello. Il avait besoin de s'entourer de gens compétents. Et Francesco n'est certainement pas de ceux-là. Ce type n'est pas assez fiable, ce n'est pas un véritable ami comme moi. Toujours en retard, la plupart du temps il a la gueule de bois et empeste le whisky. Mais Marcello n'a rien voulu entendre.

Aujourd'hui à 19h, nous quatre — Marcello, Vincenzo, Francesco et moi — nous sommes retrouvés devant l'immeuble. On a dû attendre une minute Vincenzo et Francesco, en retard comme d'habitude et trempés par la pluie. L'ascenseur était vieux et manuel, mais le liftier était introuvable. Nous avons monté les escaliers jusqu'au 7ème étage.

Le speakeasy "No Witness" est installé dans un vieil appartement. À l'intérieur, de la fumée et un gramophone jouant du jazz. Nous sommes entrés. Le clan Dimitrou était déjà là, ainsi que les Moretti. J'ai retiré mon chapeau et j'ai commencé à faire la conversation à Alexander Dimitrou. Mes mains tremblent dans mes poches, je suis en sueur et il ne reste plus qu'à attendre que tout le monde arrive.

## AMBITIONS

- ❖ Obéir à Marcello et protéger Vincenzo
- ❖ Cacher mon état fébrile à Marcello et Vincenzo, et me procurer de de l'opium
- ❖ Empêcher la vérité sur la mort d'Angelo d'éclater
- ❖ Récupérer l'argent du braquage, obtenir ma part

## COMMENT VOTER

### **Je veux que les Costa contrôlent le Commissariat**

Il faut que les Costa prennent le contrôle du Commissariat pour effacer le dossier sur la mort d'Angelo. Je ne peux pas prendre le risque que quelqu'un déterre ça. Le moyen le plus simple d'influencer le vote serait que Marcello me choisisse comme son second. Mais je ne peux rien laisser au hasard. Je truquerais les votes si nécessaire.

## À PROPOS DES INVITÉS

### **Les Moretti**

#### **Elena Moretti**

La veuve d'Alfonso Moretti. Elle élève seule leur fils de 13 ans.

#### **Sera Moretti**

La fille aînée d'Alfonso. Elle a planifié le braquage, mais maintenant les camions ont disparu. Est-ce qu'elle est derrière tout ça ? Ou pourrait-elle être une alliée pour m'aider à récupérer l'argent ?

#### **Dante Rossi**

Le comptable des Moretti. Malheureusement, les Moretti ont trop d'argent et il faut passer par lui si on a besoin d'un prêt. Ses taux sont beaucoup trop élevés.

#### **Federica Pinotti**

Une capo qui travaille pour les Moretti.

#### **Marco Falcone**

C'était le bras droit d'Alfonso ; il travaille pour Elena maintenant.

#### **Luca Ferrari**

Je ne le connais pas.

### **Les Dimitrou**

#### **Alexander Dimitrou**

Le chef du clan Dimitrou. C'est un beau parleur.

#### **Lydia Dimitrou**

La nièce d'Alexander.

### **Mira Dimitrou**

La fille d'Alexander, et ma complice pour le braquage. Maintenant les camions ont disparu. Est-ce qu'elle est derrière tout ça ? Ou pourrait-elle être une alliée pour m'aider à récupérer l'argent ?

### **Les Costa**

#### **Marcello Costa**

C'est mon patron et mon meilleur ami.

#### **Vincenzo Costa**

L'enfant chéri. Je l'ai entraîné, je me suis assuré qu'il devienne un homme fort et bien, et qu'il ne lui arrive jamais rien de mal.

#### **Francesco Saresso**

Le nouveau gestionnaire. Il a pris mon boulot, il a coupé mon approvisionnement. Il se croit malin à corriger les comptes. Il a tout foutu en l'air. Je ne peux pas le supporter.

### **Les Autres**

#### **Cormac O'Reilly**

Il travaille sur les quais.

#### **Lin Bao**

Elle vient des Triades. Ils sont dangereux et on doit tous faire gaffe quand on traite avec eux. Mais ils contrôlent l'opium, et elle pourrait m'aider si je peux payer.

## **COMPÉTENCES**

### **Interrogatoire**

Une fois durant la partie, je peux interroger quelqu'un. La personne doit être en position de faiblesse (blessée, encerclée, etc.). Je peux lui poser 3 questions fermées (oui ou non) et elle devra répondre honnêtement.